

## Liberté, égalité, FRATERNITÉ

édito

Le parent pauvre de la trilogie républicaine vient d'obtenir sa pleine reconnaissance par la décision du 6 juillet 2018 du Conseil constitutionnel de sanctuariser le « principe de fraternité ». Elle affirme « la liberté d'aider autrui, dans un but humanitaire, sans considération de la régularité de son séjour sur le territoire national ». Est ainsi consacrée la solidarité à l'égard des personnes migrantes, enfants, femmes et hommes rescapés de la traversée de milliers de kilomètres et de tous les dangers auxquels ils ont été exposés pendant des semaines et des mois. Désormais le « principe de fraternité » ne supporte aucune exception.

Cette décision nous concerne au premier chef. N'oublions pas en effet que la majorité des entrées illégales sur le territoire national français, et depuis avant les migrations massives de réfugiés vers l'Europe, est comptabilisée dans notre région du sud-ouest de l'océan Indien, à Mayotte. Nous en connaissons toutes les conséquences de déstabilisation de cette petite société insulaire, et tous les défis à relever, collectivement, c'est-à-dire avec notre implication ici à La Réunion. Dans le Quotidien du 11 juillet, l'avocate Marjane Ghaem, spécialisée dans le droit des étrangers au barreau de Mamoudzou, donnait la mesure du changement voulu par « les Sages de la République » : « Une fois que les personnes sont arrivées sur le territoire, le citoyen lambda ou l'association qui apporte une aide dans un but humanitaire ne sera plus inquiété ».

La Fraternité, c'est aussi ce qui s'est exprimé avec force en Thaïlande pendant les jours interminables où douze jeunes et leur animateur sont restés prisonniers au fond d'un gouffre, sous la menace d'une mort certaine par noyade en cas de montée des eaux. L'exploit réalisé par les sauveteurs a été rendu possible par une mobilisation mondiale. La prouesse a été en effet le résultat de la mutualisation humaine et de moyens décidée et mise en œuvre entre plusieurs pays. « Mission impossible », et pourtant bien réelle, résultat de la solidarité sans faille à laquelle chacun a bien voulu apporter son concours,

à l'image du groupe des victimes extrêmement soudé. Le JIR du 12 juillet rapporte ainsi le propos d'un haut responsable thaïlandais : « C'est peut-être parce qu'ils étaient ensemble, comme une équipe, s'aidant les uns les autres. »

De ce fait, du particulier à l'universel, la chaîne humaine a montré sa solidité et sa capacité à faire face à une situation extrême. Jouer groupé, jouer l'équipe, l'humanité n'a jamais eu d'autre attitude plus sûre pour assurer sa survie et son développement. Vérité de toujours, et pourtant si vite oubliée dès que de meilleures conditions de vie conduisent au bien-être et à l'individualisme qui souvent l'accompagne. Chacun est alors tenté de limiter son champ de vision à son petit univers et à ses petits intérêts. Que d'autres, ailleurs sur la planète, se massacent ou meurent de famine ou de maladie, suffisamment loin de lui pour ne pas l'incommoder et le perturber, le laisse indifférent. Sa seule vigilance est de s'assurer que la misère du monde ne vienne pas faire éclater sa bulle !

Or, pendant ces deux semaines du sauvetage des douze adolescents thaïlandais, les morts de cette misère du monde se sont comptés par milliers... Il n'empêche, et c'est tout le sens prophétique d'une Mère Teresa

que c'est avec des gouttes d'eau que notre humanité commune est capable de remplir la mer ! C'est avec notre détermination personnelle que nous pouvons assurer « la sauvegarde de notre maison commune ». Le pape François nous l'a rappelé avec force dans son encyclique *Laudato Si'*. Ti pas, ti pas, la Fraternité est ce moteur le plus intérieur à notre commune humanité pour préserver et embellir nos relations, dans l'esprit que tout est lié, l'homme et son environnement et tous les hommes entre eux. La Fraternité est le repère essentiel de notre identité humaine. Pour le croyant, elle l'ouvre à la plénitude de l'Humanité en Dieu son Créateur.

Père Stéphane, sj



Du 3 au 28 octobre 2018, XVe Assemblée générale ordinaire du  
Synode des évêques, sur le thème :  
« Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel »

Annoncé depuis plus d'un an, ce Synode sera consacré à l'expérience que les jeunes ont à vivre de la foi au milieu des défis de notre temps. Le pape François veut ainsi les inciter à ne pas devenir des « jeunes-divan ! » mais « capables d'actions vraiment grandioses ». Il les invite à oser « se lancer avec une fidélité créatrice dans la construction des temps nouveaux » : « N'ayez pas peur d'être saints » !



# Atelier " Sainteté "

6 soirées en septembre/octobre :  
18h30 -20h  
Salle Jean de Puybaudet

Dans son exhortation apostolique « Gaudete et Exsultate », le Pape François appelle à « la sainteté dans le monde actuel ». Ce texte se termine sur un souhait : celui « que toute l'Église se consacre à promouvoir le désir de la sainteté ». C'est dans cet esprit que nous lirons et chercherons à comprendre ensemble cette exhortation, en vue de vivre ce qu'elle propose.

5 septembre	<b>La sainteté.</b> Nos représentations, nos croyances. Présentation générale de l'exhortation « Gaudete et Exsultate ».
12 septembre	<b>Pour qui, la sainteté ?</b> Sommes-nous vraiment concernés ?
19 septembre	<b>Pourquoi la sainteté ?</b> Deux bonnes raisons d'être saint... et deux impasses.
26 septembre	<b>C'est quoi, la sainteté ?</b> « À la lumière du Maître ».
3 octobre	<b>Comment vivre aujourd'hui la sainteté ?</b> « Le style de vie auquel Jésus nous appelle ».
10 octobre	<b>Quand vivre la sainteté ?</b> « Combat, vigilance et discernement ».



## Le diocèse de Rome ouvre la cause en béatification du Père Pedro Arrupe

Belle nouvelle pour ceux qui l'ont connu ! Le Père Arrupe fut supérieur général des jésuites de 1965 à 1981 dans une période mouvementée : le Concile et ses suites, la sécularisation et la « mort de Dieu » en Europe, la théologie de la libération en Amérique latine, les tensions avec les papes Paul VI et Jean Paul II, des oppositions dans son ordre même, particulièrement en Espagne etc... Dans une période de grandes interrogations, il a soutenu ses compagnons et même, a-t-on dit, « refondé » la Compagnie, lui redonnant un élan nouveau adapté aux temps nouveaux, sans peur, sans faiblesse, et avec un merveilleux sourire. L'histoire révèle que ce fut souvent un temps de grandes épreuves pour lui, en même temps qu'une renaissance pour ses frères, et beaucoup d'autres dans l'Église.

Pedro Arrupe, un Basque, un médecin, un jésuite qui passa vingt années dans la mission du Japon, présent à Hiroshima le jour de la bombe, donnant les premiers soins aux blessés.



Un homme de communication vive et joyeuse, qui termina sa vie aphasique pendant presque dix ans suite à un AVC. Un homme de prière et d'attention aux situations, d'attention aux plus pauvres : suite au drame des boat people, il fonda en 1980 le Service Jésuite des Réfugiés pour répondre aux besoins matériels et spirituels de réfugiés de plus en plus nombreux à travers le monde. Il écrivait : « Les compagnons de Jésus ne pourront pas entendre le cri des pauvres, s'ils n'acquièrent pas une expérience personnelle plus directe des misères et des souffrances des plus défavorisés ».

« Les compagnons de Jésus ne pourront pas entendre le cri des pauvres, s'ils n'acquièrent pas une expérience personnelle plus directe des misères et des souffrances des plus défavorisés ».

Édouard O'Neill



## Le Père Edouard O' Neill s'en va



Le Père Edouard va rejoindre Le Chatelard, un centre spirituel ignatien, près de Lyon. Ce départ entre dans les pratiques normales de la Compagnie de Jésus. Avant d'arriver à La Réunion, il a exercé pendant vingt ans en région parisienne mais aussi dans des villes comme Bordeaux ou

Toulouse. Arrivé le 9 octobre 2013 en tant que Supérieur de la Résidence pour trois ans, il en a fait presque cinq. Outre les activités liées à la chapelle de la Résidence, messes, équipe liturgique, confessions, entretiens, il a accompagné l'Union des représentantes des congrégations religieuses à la Réunion (URCR), a été assistant régional pour la Communauté de Vie Chrétienne, il a prêché des retraites, assuré un accom-

pagnement spirituel pour la Fraternité Saint-Marc et pour de nombreuses personnes.

Sans doute, a-t-il découvert ici une pratique religieuse un peu particulière, mais témoignage quand même d'une vraie foi chrétienne. Ceux et celles qui l'ont approché ont pu apprécier sa disponibilité, sa rigueur intellectuelle et la force de son engagement dans les missions qui lui ont été confiées, ce qui n'empêchait pas un humour à fleur de peau très apprécié.

Le Père Edouard s'en va donc, mais nous ne sommes pas désespérés, car nous en avons un peu l'habitude ! Nous lui souhaitons d'être heureux dans les nouvelles missions qui seront les siennes. Quant à nous, nous continuerons notre route avec un nouveau chapelain, le Père Thang Nguon à qui nous souhaitons la bienvenue.

The job must go on !

Elie CADET



### Écrire pour exister

Dimanche 26 Août 17h30 – 20h

**Film de Richard La Gravenese (États-Unis, 2007), d'après le livre « The Freedom Writers » d'Erin Gruwell. Avec Hilary Swank (Erin Gruwell), Patrick Dempsey (Scott Casey), Scott Glennie (Steve Gruwell), Imelda Staunton (Margaret Campbell), April Lee Hernandez (Eva Benitez). Durée : 123 minutes. Récompense : Humanitas Prize (2007).**

Un jeune professeur, Erin Gruwell, 23 ans, a choisi comme premier poste un lycée difficile de Long Beach, à Los Angeles. Elle y fait sa rentrée après les émeutes qu'a connues la ville en 1992. La classe dont elle hérite rassemble, au nom du principe de « discrimination positive », une vingtaine de jeunes Latinos, Noirs, Asiatiques, pour la plupart confrontés à la guerre des gangs. Avec l'ardeur des néophytes, elle entreprend de les faire progresser dans leurs études. Mais la partie n'est pas gagnée d'avance...

Le film, tiré d'une expérience réelle et de l'essai péda-

gogique collectif « The Freedom Writers Diary » qui en a découlé, s'inscrit délibérément dans le registre de l'espérance, en nous rappelant que l'école peut effectivement être un lieu de socialisation, où l'on apprend certes dans les livres, mais tout autant dans les relations avec ses pairs. Illuminé par la présence de Hilary Swank, qui incarne le prof à la fois tolérant et exigeant que tous les élèves rêvent d'avoir, « Écrire pour exister » met en joie : tout ce qu'il faut pour commencer une nouvelle année scolaire !



### Le fils de l'Autre

Dimanche 16 septembre  
17h30 – 19h45

**Film dramatique (France, 2012) de Lorraine Lévy avec Emanuelle Devos (Orith), Mehdi Dehbi (Yacine), Jules Sitruk (Joseph). Durée : 110 minutes.**

En Israël, le jeune Joseph s'apprête à faire son service militaire, mais une prise de sang révèle bientôt qu'il n'est pas le fils biologique de ses parents. Une rapide enquête montre alors qu'il a été échangé à la naissance avec Yacine, enfant d'une famille palestinienne de Cisjordanie. Leurs vies vont évidemment en être bouleversées...

Le conflit israélo-palestinien n'est pas vraiment le sujet du film, et l'on pourra le regretter. C'est plutôt l'identité qui est mise en question. Identité sociale, identité familiale, identité personnelle... sur quoi reposent-elles ? Quels rapports entre les unes et les autres ? Le film sait évoquer tout cela sans parti pris.

Mais il ne s'arrête pas là. Car un détail dans le titre invite à porter sur cette histoire un regard plus large : le mot « Autre » y est écrit avec une majuscule. Du coup, il ne s'agit plus d'une



autre mère, ou d'un autre père, ni même de « l'autre » palestinien ou israélien, juif ou musulman. Cette majuscule ouvre à une transcendance. Avant d'être fils de leurs parents biologiques ou d'éducation, ces deux jeunes gens sont fils d'un Autre. Ce qui fait d'eux des frères. Et cela change pas mal de choses.



L'Acat, qui lutte depuis sa création contre la peine de mort et la torture, se réjouit de l'initiative prise par le Pape François de modifier l'article 2267 du Catéchisme de l'Église. Jusqu'ici, la peine de mort y était tolérée « en cas d'absolue nécessité ». Cet article dit désormais que « la peine de mort est inadmissible car elle attente à l'inviolabilité et à la dignité de la personne ». Il rappelle également que l'Église « s'engage de façon déterminée, en vue de son abolition partout dans le monde ».

**Prochaines rencontres du groupe Acat**

**vendredis 24 août et 21 septembre, 18h30, Accueil de la Résidence.**





## Pedro Arrupe (1907-1991)

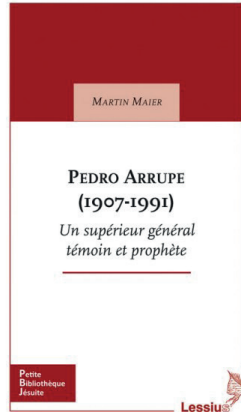
### Un supérieur général témoin et prophète

Martin Maier. *Lessius*, collection Petite Bibliothèque Jésuite, 2016, 108 pages

Difficile de concentrer en une centaine de pages la vie du père Pedro Arrupe qui fut supérieur général de la Compagnie de Jésus de 1965 à 1981. L'auteur y parvient pourtant en réglant dès le premier chapitre, « Le cheminement de Pedro Arrupe », la question purement biographique. Nous y apprenons notamment que le père Arrupe a été témoin de plusieurs grands moments de l'Histoire : la guerre civile espagnole, le bombardement d'Hiroshima, le concile Vatican II, en particulier.

Les chapitres suivants, thématiques — « La foi et la justice », « L'inculturation », « Conflits », « L'universalité », « Le cœur spirituel de Pedro Arrupe : Jésus Christ » —, mettent en lumière les accents principaux de celui qui eut à cœur de mettre en œuvre les orientations du Concile. Sous son impulsion, la Compagnie de Jésus prit, à travers sa 32<sup>ème</sup> congrégation générale, une orientation décisive en liant fortement « promotion de la foi » et « engagement pour la justice ».

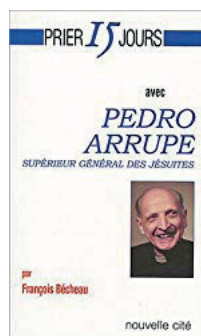
Le père Arrupe vécut les sept dernières années de sa vie dans la dépendance et le silence. « À la fin, seule restait cette phrase, écrit l'auteur : “Soy un pobre hombre” (“Je suis un pauvre homme”). » Le diocèse de Rome a annoncé en juillet dernier l'ouverture de sa cause en béatification.



## Prier 15 jours avec Pedro Arrupe

François Bécheau. *Nouvelle Cité*, collection Prier 15 jours, 2004, 124 pages

En une biographie et quinze brefs chapitres, les grandes lignes de la pensée du père Arrupe sont ici présentées : d'abord un extrait d'interview, de conférence, etc. puis un commentaire pour aider à comprendre, enfin une courte prière. Le livre peut se lire seul mais il prolongera aussi avec profit la lecture de celui qui est présenté plus haut.



## Manipulateurs.

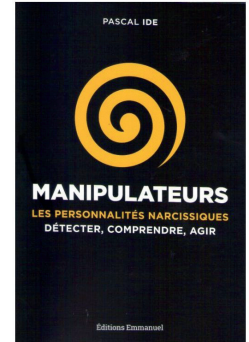
### Les personnalités narcissiques : détecter, comprendre, agir.

Pascal Ide. *Éditions Emmanuel*, 2016, 298 pages

À propos de faits-divers qui marquent les esprits, il arrive que l'on parle de manipulateur, de gourou, de pervers, de personnalité narcissique... Docteur en médecine, en philosophie et en théologie, Pascal Ide est aussi prêtre de l'Emmanuel (diocèse de Paris). Il a été lui-même confronté pendant plusieurs années à des personnalités narcissiques et il a une longue expérience d'accompagnement des personnes. Dans cette étude très documentée, très rigoureuse, riche en témoignages, il a voulu « croiser les regards de la psychologie, de l'éthique et de la foi » sur le sujet difficile des personnalités narcissiques.

Son approche est donc à la fois scientifique et spirituelle et elle s'appuie sur des cas concrets. Sous la forme de questions-réponses très claires : comment reconnaître ce type de personnalités ? D'où viennent-elles ? Sont-elles responsables de leurs actes ? Peuvent-elles changer ? Quel regard la foi chrétienne porte-t-elle sur elles ? Comment agir vis-à-vis d'elles et s'en protéger ? Pascal Ide donne au fil des pages des critères objectifs pour essayer de les comprendre « avec un regard humain et un regard chrétien, avec justice et miséricorde, avec lucidité et mesure ».

Une partie importante de l'ouvrage traite des personnalités narcissiques dans l'Église et répond aux nombreuses questions que l'on se pose à leur sujet en insistant sur la nécessité, pour toute personne en responsabilité dans l'Église, de se former.



Venez emprunter ces livres, et bien d'autres, à la **Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur**  
31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis  
Tél. 0262 90 27 85

courriel : [bibliotheque.residence@wanadoo.fr](mailto:bibliotheque.residence@wanadoo.fr)

Ouverture de 8h30 à 11h

**Le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois**  
Prêt gratuit : 3 livres pour une durée de 1 mois renouvelable sur demande.